LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ - 16/04/2020

Education/Coronavirus

Au collège de Bissy à Chambéry, le virtuel seul lien entre profs et élèves

Durant le confinement, professeurs, élèves et parents doivent trouver la bonne formule pour résoudre l'équation du travail à la maison. Exemple au collège de Bissy à Chambéry.

Depuis la fermeture du collège le 16 mars, les 340 élèves, les 35 professeurs, les 14 personnels d'éducation et les trois administratifs sont confinés à leurs domiciles en télétravail. Habituellement, cela fourmille dans tous les sens, il y a du bruit, du mouvement, de l'action, mais aujourd'hui, le temps semble figé, on entend le seul chant des oiseaux.

Avec le confinement, le collège de Bissy devient un vaisseau fantôme. Photo Le DL /M.F.

Le numérique plébiscité

Pour l'unique occupant des lieux, continuité administrative oblige, Michel Faure, principal de l'établissement, « tout n'est que silence, rien ne transparaît de la formidable ébullition des cerveaux. Tout le monde s'est mobilisé dès les premiers instants, pour que l'activité scolaire perdure. Qu'on l'appelle "continuité pédagogique" ou "école à la maison", ce qui compte, c'est de maintenir les liens et ils sont nombreux : une véritable toile d'araignée. Disparu le face à face pédagogique, ses vertus et tensions, envolés la cour de récréation et les copains, terminé le café entre collègues en salle des profs… Le salut est dans le virtuel ! »

Chacun s'est réinventé sa place dans de multiples relations numériques. L'ensemble des personnels et des usagers redouble d'inventivité et de solidarité pour se contacter, s'entraider, exister. Le travail personnel de l'élève fait appel à des trésors de patience, d'organisation et d'autonomie. On se téléphone, s'adresse des courriels, des messages des photos et des vidéos sur les réseaux sociaux, l'espace numérique de travail est en surchauffe et finalement, chacun parvient à jouer sa partition scolaire. Mais ce n'est pas toujours simple comme le confie Chloé : « Enfermés à cinq, 24/24 heures c'est compliqué. Il y a beaucoup de tensions. Je me dispute souvent avec ma famille même si ça va vers le mieux car tout s'est mis en place au fur et à mesure. Pour le travail, nous avons mis en place des plages horaires, chacun se débrouille et travaille quand il le souhaite. Bien sûr à la fin de la journée, mes parents vérifient que tout le travail demandé a été fait. Pour m'occuper, je joue sur le balcon. Je relève des défis gymniques. »

Une aide des professeurs envers les parents

Les plus à la peine sont les parents qui ne parviennent pas toujours à entretenir la flamme, le désir de travailler, quand un jeu vidéo s'impose face à une dissertation. Ils n'ont personne à qui passer la main quand en plus ils doivent gérer leur propre confinement fait de télétravail et de charges de famille.

Quand les professeurs téléphonent aux familles, chaque semaine, ils commencent par s'enquérir de la santé de tous. Dans le respect de l'intimité familiale, ils sont à l'écoute des difficultés et des solutions trouvées pour avancer. Ils peuvent rebooster, conseiller une pause, proposer un autre angle de vue, apporter une précision technique ou encore recommander une autre organisation.

Pour Michel Faure, « Il n'y a pas une solution, à chacun de trouver la sienne, sachons nous faire confiance. »